tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis
Gloria autem et honor et pax omni operanti bonum

L'affliction et la douleur seront le partage de tout homme qui aura fait le mal; la gloire, l'honneur et la paix seront la récompense de ceux qui feront le bien

St Paul aux R. 2

Quelle est grande la différence qui existe entre le bien et le mal dans leurs suites présentes et futures! L'affliction et la douleur seront le cortège déplorable de ceux qui feront le mal; la gloire, l'honneur et la paix seront la récompense de ceux qui feront le bien. Tout console l'âme juste, tout l'affermit dans le parti de la vertu qu'elle a pris; tout rend sa condition infiniment plus douce que celle d'une âme qui est dans le péché. Car quelque lâche que soit un pécheur à tout l'emportement de son cœur, il tourne cependant quelquefois les yeux vers cet avenir d'inquiétude qu'il a laissé derrière lui

Le Jour de Ténèbres

qu'il a consacrés aux Plaisirs illicites D'un cœur volage
se présentent continuellement à son esprit. Ce sont des
images importunes qui le troublent, qui l'réveillent à
tous instants de son assoupissement, et crient à lui
frappant mort lorsqu'il se les promettait, parce qu'il
ne les voyait que successivement, aujourd'hui c'est un amas
monstrueux qui l'enveloppe de toutes parts comme d'un
manteau de désespoir. D'UN COUP D'ŒIL il aperçoit
De grâces toujours méprisées, de inspirations toujours
rejetées, un usage indigne d'un naturel heureux, formé
pour la vertu, il voit des faiblesses qui le font rougir de
honte et des horreurs sur lesquels il n'ose ouvrir les
yeux.

Voilà ce que le Pécheur sait derrière lui.
Il est malheureux s'il tourne les regards vers le Passé.
Toute sa félicité est renfermée dans le moment présent.

Et encore pour être heureux, il faut qu'il abrutisse sa raison.
Au delà de cet maximes si indignes de l'humanité et si répandues
dans le monde : que les réflexions gâtent tous les plaisirs de la
vie, et que pour être heureux, il faut penser peu.

O homme,

était-ce donc pour ton malheur que le Ciel t'avait donné la
raison qui t'éclaire, ou plutôt n'était ce pas pour t'aider à
chercher la vérité qui seule peut te rendre heureux.

ORA

Telle est la Destinée d'une âme impie et libertine. Ce n'est que l'ivresse
de la raison qui la rend heureuse : et comme cette situation
n'est que momentanée, dès que l'esprit se calme, la charme
cesse, le bonheur s'enfuit, et l'homme reste seul. seul,
et moi, à sentir présence de sa conscience et de ses crimes.

Mais qu'il est différent le sort d'une âme qui marche dans
les voies de Dieu. Tout lui met sous les yeux les démarches
de la Divine miséricorde sur elle :
tant de circonstances inespérées de faveur, de disgrâce, de perte,
de mort, d'affliction, toutes ménagées par une Providence attentive
pour lui faciliter des moyens de salut :
Ces attentions particulières que DIEU a sur elle, lors même
qu'elle suivait encore des routes injustes :

ces dégoûts que sa bonté lui ménageait au milieu même des plaisirs: ces dégoûts que la vérité lui faisait sans cesse entendre au fond de la nature

ces révélations secrètes qui la rassuraient sans cesse au fond de cette voix intérieure qui la suivait partout et qui ne cessait de lui dire:

Insensé! Jusques à quand chercheras tu de plaisirs qui ne peuvent te rendre heureux?

Voilà ce que offre le passé à une âme contrite; elle y trouve des compliées de cet ancien plaisirs livrés par la justice de Dieu aux égaremens des passions; elle seule chose, épurée, appelée à la connaissance de la vérité. Que ce souvenir remplit une âme fidèle de paix et de consolation. Mais le passé est pour elle une source de consolation solide, ce qui se passe dans le monde ne console pour rien la vérité.

C'est ce que le monde

Tous les mondains ceux-ci qui l'aiment, qui paraissent enivrés de ses plaisirs et qui ne peuvent le passer de lui? le monde? C'est une servitude éternelle où nul ne vit pour soi, et où, pour être heureux, il faut pouvoir baiser ses fers et aimer son esclavage. le monde? C'est une révolution journalière d'événemens qui réveillent toutes les passions dans le cœur de ses partisans, les passions les plus violentes et les plus tristes, des haines cruelles, des jalousies dévorantes des chagrins amers. le monde? C'est une terre de malédiction, où les plaisirs même portent avec eux leur fiel et leur amertume; les passions et les attachements criminels ont leurs dégoûts, leurs bruits désagréables; les spectacles ne trouvant plus dans les spectateurs que des âmes grossièrement dissolues et incapables d'être émues que par les excès les plus honteux de la débauche. Souvent fidèle en ne remuant que des passions délicates qui ne font que montrer le crime de loin, et dresser des pièges à l'innocence. le monde est un lieu où tout ce qui plaît, ne plaît jamais longtemps, et où l'ennui est la destinée la plus douce et la plus supportable qu'on puisse y attendre. Voilà le monde dans son beau, dans son sublime; voilà le monde d'après votre cœur ô F: Voilà cependant le lieu où les cœurs cherchent leur félicité. C'est la leur patrie. C'est là qu'ils voudraient pouvoir s'établir. Voilà le monde qu'ils préfèrent aux biens éternels. Grand Dieu, que vous êtes juste de punir l'homme par les passions mêmes

si insupportable pour les pécheurs, pourrait mille motifs de
consolation à l'âme fidèle. Qu'y trouve-t-on? Des parens
insensibles, des parens indifférens, des amis inconstans, des ennemis
cachés, des richesses périssables, des honneurs frivoles, des plaisirs
trompeurs, des biens apparens et des maux très réels.
Qu'y trouve-t-on? des soupirs, des amertumes, des larmes. Combien
de fois la voix des soupirs n'a-t-elle pas résonné au fond de
votre cœur dans vos parties de plaisir, dans le sein des spectacles
au milieu des concerts mélodieux?
Hommes, rentrez en vous-même et rendez la source de
vos larmes; pratiquez la vertu, et vous serez heureux; vous
trouverez un lieu de repos et de sureté. Nous les verrons Israélites
échappés de la mer rouge, voyant de loin Pharaon et tous les
grands de l'Egypte encore à la merci des flots, goutant
le plaisir de leur sureté, trouvant doux et agréable

les rives arides du désert et chantant avec voix de cantiques
des cris de louange et d'actions de grâces où sont célébrés avec tant
de magnificence les merveilles et les miséricordes du Seigneur.

Il seul lieu, l'injustice du monde console l'âme juste.
Mais quel ressource peut un pécheur qui, après avoir sacrifié
au monde sa conscience, sa jeunesse, sa santé, après avoir
dévoré des rebuts, des fatigues, des assujétissements, se dit
tout d'un coup fermez les yeux de la grandeur et de la fortune,
arrachez d'entre les mains des plaisirs qu'il avait enviés

Que faire?

Ira-t-il loin du monde se renger pour des misères éternelles?
Non, il se donnerait le coup de la mort.
Se retranchera-t-il dans la force de son esprit?
Hélas non: on peut être Philosophe grand le public, on est
toujours homme pour soi-même. L'infortune du pécheur
est donc sans ressource dans l'injustice du monde.
L'homme juste est un maître plus équitable qui ne rend
de nos destinées que sur nos cœurs et devant qui rien n'est vain

Un maître qui compte nos démarches, nos pensées, nos désirs
nos croix, nos afflictions, et qui nous promette en Dieu un
Père d'une grande bonté au jour de son amour de lui.
Quelle source de consolation pour une âme fidèle dans ce
tumulte de la foi ? C'est alors que se jetant dans le sein
de Dieu, et regardant avec des yeux chrétiens le néant et la
vanité de toutes les choses humaines elle sent ses inquiétudes
se changer en une douce paix, un rayon de lumière luire
dans son âme, un trait de consolation pénétrer son cœur
et le ravir.

Oh, N.F., qu'il est doux de servir celui que seul peut rendre
heureux ceux qui le servent.

N'oublions
pas les jugements du monde. Le supplice d'une personne du
monde, c'est d'être sans cesse exposée à la censure, à la
dérision et aux traits acérés d'un public malin. On a
beau mépriser les hommes, on veut être estimé. On a beau
mépriser. On a beau être élevé au dessus de autres, l'élévation
même attire les railleries. Enfin dès que vous vivez que

Vous le savez, et que vos plaisirs aux vos chagrins dépendent
que du monde, les jugements du monde absorbent tout votre
Cependant on vous dispute votre talent, votre réputation, vos
services, vos succès, votre prudence, votre bonheur.
Si vous échouez dans quelque entreprise, le monde ajoutera :
Depuis longtemps je connaissais son peu d'habileté ; Si vous
réussissez, on attribuera vos succès à un mérite étranger.
Si votre réputation brille de l'éclat le plus vif, on dira
Oh, si le mystère était dévoilé ; Si votre conduite est bonne
d'attente on jettera le ridicule sur votre bonheur, sur votre
caractère. Voilà la vie du monde. Ses ennemis ont
les qualités les plus louables, et nos plaisirs tiennent de
censures dans ceux mêmes qui les partagent.

Mais une âme fidèle ...
est à l'abri de cet inquiétude. Dieu qui la voit est le seul
Juge qu'elle craint, et qui la console en même temps des jugements
des hommes. Sa gloire, c'est témoignage de sa conscience. Sa
réputation, elle la cherche dans son devoir. Les suffrages des
mondes, elle les regarde comme l'écueil de la vertu, ou comme
la récompense du vice; elle est contente de n'espérer du Tartuffe
que son mépris. De l'éloge ou parfum de la nature.

Que dis-je Mes F.

Le monde lui même, ce témoin de qui il sort, si plein de mépris
de censure, de malignité pour les adorateurs et flatteurs
respecte la vertu de ceux qui le méprisent.

Il semble que la vertu imprime sur la personne des Justes,
un caractère de dignité, je ne sais quoi de divin qui leur
attire la vénération et presque le culte des âmes mondaines.
Il semble que son ennemi même ait été saisi sur lui
une partie de cet éclat céleste que la vie répand sur son
fidèle bien aimé. Tant est grand l'ascendant de la vertu
sur le cœur des hommes!!!

Voilà comme le siècle présent devient une source de réflexions
consolantes pour une âme X^ne.

Mais elle trouve encore dans la pensée de l'avenir des consolations
qui se changent en des terreurs continuelles pour le pécheur.

Autre avantage des Justes.

La magnificence des Promesses de Dieu les soutient et les console.
Ils attendent la bienheureuse espérance et ce moment
heureux où ils seront associés à l'église du Ciel, réunis à
leurs frères qu'ils avaient perdus sur la terre, reçus dans
la Jérusalem céleste, incorporés dans cette assemblée immortelle

Des élus de DIEU, où l'éternité sera la mesure de leur félicité.

Mais ce Pensée fondée sur la foi, qui font la Consolation de l'âme Juste, sont un fonds inépuisable de trouble et de crainte pour le Pécheur. Quoi, N.F. porter dans la conscience les abîmes d'une vie entière de désordre, et connaître par la foi le malheur qui nous attend! Quoi, porter en nous même une lumière vengeresse qui nous trouble, qui nous déchire, qui nous juge, qui nous découvre sans cesse ce que nous ne voudrions jamais voir; qui nous apprend continuellement ce que nous voudrions toujours ignorer; qui nous rappelle de sombres tristes et lugubres Quelle position déplorable!

Que fera donc le Pécheur?

Combattra-t-il ses lumières pour apaiser sa conscience? Se jettera-t-il dans l'abîme de l'incrédulité? Quoi! Vivre sans Dieu, sans culte sans Religion, sans espérance; Que fera-t-il donc?

Obligé de se fuir sans cesse, de peur de se trouver avec sa conscience, il erre d'objet en objet, de passion en passion, de précipice en précipice. Il tente d'oublier sa position par la variété des plaisirs mais c'est en vain. Il offre son cœur tour à tour à toutes les créatures. Inutilement. Tous les objets de ses passions lui répondent: Ne t'abuse point toi même aimant: nous ne sommes pas la félicité que tu cherches nous ne saurions te rendre heureux. Elève toi au dessus, et va chercher ton bonheur dans le sein de ton Dieu.

Voilà la destinée du Pécheur.

Ce n'est pas que le cœur du Juste jouisse d'une tranquillité inaltérable N.T. Il éprouve des troubles et des inquiétudes. Mais ce ne sont que des nuages passagers qui effleurent la surface de son âme. Mais au dedans règnent toujours un calme profond, cette sérénité de conscience

Cette simplicité de cœur, cette confiance vive, ce calme des passions, cette paix universelle que commence dès cette vie même la félicité d'une âme innocente !

Mettez dans une balance, d'un côté tous les moments agréables que le péché fait sur la terre, de l'autre toutes les amertumes qu'il y dévore : savez-vous quel sera le plaisir qui l'emportera ?

Mettez aussi dans une balance d'un côté tous les moments agréables, du juste, de l'autre ses amertumes

Je ne vois plus surpris après cela, j'entends dire qu'il n'y a rien de plus terrible que de vivre loin de son Dieu, sous la tyrannie du Péché, toujours aux prises avec soi-même ; sans aucune joie véritable dans le cœur ; sans goût souvent pour les plaisirs comme pour la vertu ; odieux aux hommes pour la bassesse de nos vices, insupportables à nous-mêmes par la bizarrerie de nos désirs ; déchirés par les horreurs de notre conscience ; sans la douceur des sacrements, puisque nos crimes nous en éloignent ; sans la consolation des livres saints, nous n'y trouvons que de l'amertume ; sans la ressource de prier, nous en avons perdu l'usage —

Mon cher frère,

Voulez-vous donc vivre heureux sur la terre ?

Vivez chrétiennement.

La piété est utile à tout ; elle a la
Promesse du présent et de l'avenir. Ouvrez la source de vrais plaisirs.
Tournez-vous de tous les côtés ; essayez de tous les plaisirs ;
Ils ne guériront pas ce fond d'ennui et de tristesse que vous traînerez
partout avec vous.

1847

Nos	910	
Serv	307	25
fond	180,	50
Gour.	350	
fab-	300	
capt.	38	
Ci. barc.	50	
	2132	75

1er C	90	75
2e d	74	25
3e d	93	75
4e	148	50
	307,	25

Puissiez-vous comprendre quelle est l'autorité sacrée qui doit
diriger votre conduite quand il est question d'asseoir votre jugement
sur la compatibilité ou l'incompatibilité de certaines du monde
avec la loi de la conscience, avec la loi de Dieu

Quand vous serez Juge de ces choses vous ne pourrez rester sans vous juger dans vos malades
Quand Adolphe vous jugera pour vous juger dans vos malades
Un médecin pour traiter vos procès
Un légiste pour contenir vos maisons Non, sans doute.
Ni pour cela que je m'adresse, et vous me comprenez
On pourra critiquer mes mots et Mes Vers. Mais on les critiquera et
n'oubliera pas, j'espère, que vous critiquez des sentiments
que personne ne peut blâmer

Quand il est question d'introduire dans une société un nouvel usage, l'épreuve
jusqu'alors dans la localité où les bonnes mœurs sont encore en honneur
a qui appartient-il de prononcer ? Vaut-il devant les hommes, dans la
moralité ou l'immoralité de cet usage ?

Lettre à un médecin, à un avocat, à un magistrat, à un gén. d'armée
favorable à la MM toutes les bonnes qualités possibles

Mais il a une haute autorité dit : Allez enseigner les nations, prêcher mon Evangile,
faites des âmes.

adorer, aimer un Dieu qui nous aérue ; respecter, toute une église qui nous est si mère
et nous porte dans les bras depuis le berceau de Dieu, suivi le chemin tracé par notre
mère